

Partage international n° 63 – novembre 1993

Sommaire

Articles du Maître –

- La bénédiction des temps nouveaux

Point de vue

- Moyen Orient: la montée de l'islamisme militant

Signes des temps

- Miracle à Lourdes
- Pays-Bas : apparition de formations circulaires dans un champ
- Le visage de Jésus apparaît à la place de l'ostensoir

Faits et prévisions

- Les années miracles
- Un nouveau pas vers la paix en Irlande du Nord
- Les Polonais rejettent la voie du capitalisme sauvage
- Essais nucléaires et tremblements de terre
- La Chine et le Japon
- Rapatriement de troupes

Le point de vue de Maitreya

- La politique dans le nouvel âge

Divers

- Au delà du système bancaire : une économie sans monnaie
- La vie est sacrée
- Conférence de Benjamin Creme à Lyon

Citation

- La nourriture
- Une chance pour tous

Courrier des lecteurs

- Contradiction
- Apparition ?
- Porco

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE –

La bénédiction des temps nouveaux

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme

Chaque génération se trouve confrontée à des problèmes qui sont à sa mesure, et qu'elle a les capacités de surmonter. Selon la loi de renaissance,

tout groupe d'âmes qui vient en incarnation a les moyens de répondre aux besoins de son temps. Ainsi, à l'époque actuelle, sont présents dans le monde ceux qui sont le mieux équipés pour affronter les nombreuses difficultés auxquelles les hommes doivent faire face.

Il n'est nulle raison de désespérer. A vrai dire, la tâche à accomplir est immense : rien moins que la transformation complète, intégrale, de tous les aspects de la vie sur la planète Terre. Mais soyez certains que peu à peu, à un rythme croissant, cette tâche attirera le cœur et l'esprit de ceux dont la vision et l'intuition, la volonté et l'énergie sont

suffisantes pour leur permettre de la mener à bien.

Ainsi se réalise le Plan. Ainsi les hommes se développent-ils en prenant conscience de leur rôle dans le dessein de notre Logos. Il en a toujours été ainsi et cela continuera jusqu'à l'accomplissement final du Plan.

Les hommes ne sont pas seuls

Désormais, cependant, les hommes ne seront pas seuls, si ce n'est en apparence, face aux tâches qui les attendent, mais en compagnie de ceux qui, déjà, sont parvenus à l'accomplissement : les Frères aînés de l'humanité, ses Instructeurs et amis. Nous nous tenons prêts à nous mettre à l'œuvre, et nous connaissons déjà le dénouement heureux de la crise présente.

Nous savons également qu'au sein du tourbillon qui maintenant fait rage autour de l'humanité, se fait jour l'esquisse d'un nouvel ordre qui n'attend que d'être créé ; nous savons que, de plus en plus, les hommes comprennent que s'ils ont le courage d'assumer ce qu'ils savent intérieurement, la voie de l'avenir leur sera révélée, et ils parviendront en lieu sûr. Cela, partout les hommes le pressentent, mais ils attendent de leurs dirigeants un signal pour avancer.

Aujourd'hui, force est de reconnaître que ces dirigeants ne sont pas à la hauteur de la situation. A quelques rares exceptions près, les représentants du peuple mènent des batailles dépassées pour des causes perdues d'avance ; ils luttent, dans l'impuissance et le désespoir, contre le courant de l'Histoire, contre les forces des temps nouveaux.

Les hommes attendent qu'un signal leur parvienne d'une source plus élevée. Consciemment ou non, ils savent que cette période est exceptionnelle, qu'elle est d'une importance capitale, chargée d'un maximum de tensions mais porteuse de possibilités illimitées. Les hommes se tournent vers les Vérités de jadis, vers des Ecritures usées par le temps, vers des rituels d'un passé révolu ; pourtant, un certain sentiment d'insatisfaction les porte à attendre, à espérer la révélation des Temps nouveaux.

La nouvelle révélation

Cette nouvelle révélation, elle aussi, attend des hommes qu'ils la recherchent. Il suffira qu'ils réalisent leur fraternité pour que se remplisse le calice qui leur est tendu. Par millions, les hommes se

tiennent prêts pour ce couronnement béni de leurs espoirs, levant les yeux vers le ciel dans une attente renouvelée.

Ce n'est pas en vain qu'ils espèrent, et cette attente ne sera pas déçue. Maitreya est venu pour accomplir les promesses passées, pour unir les hommes entre eux, et pour unir l'homme à Dieu. Il est venu « pour faire toutes choses nouvelles », pour emplir la Coupe des hommes du nectar de l'Amour, pour les guider en toute sécurité vers la bénédiction des Temps nouveaux.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

POINT DE VUE

Moyen Orient: la montée de l'islamisme militant

par Karen Kramer

Avec le bombardement du World Trade Center à New York au printemps dernier, la révélation des projets d'attaques terroristes sur d'autres parties de la ville, et la condamnation à mort d'écrivains occidentaux par les mollahs, il serait tentant de considérer que le monde islamique est entré en guerre contre l'Occident. Mais contrairement à l'interprétation que donnent les gouvernements arabes, la menace islamique ne se tourne pas principalement vers les pays étrangers. Les groupes extrémistes continueront à viser des cibles occidentales, mais la véritable bataille se déroule maintenant entre les militants islamistes et les régimes gouvernant le monde arabe eux-mêmes. L'image d'une force islamiste monolithique, provenant de pays tels que l'Iran et le Soudan, peut rassurer ceux qui refusent de voir les causes réelles de l'expansion de ces mouvements. Cependant, la réalité est tout autre.

L'Iran et le Soudan soutiennent les groupes islamistes militants, mais le véritable défi lancé à certains dirigeants arabes provient de leurs propres sociétés, minées par des échecs gouvernementaux retentissants. Dans tout le Moyen-Orient, les États arabes sont amenés à prendre des mesures de plus

en plus violentes et répressives pour combattre — avec peu de succès — le défi grandissant des islamistes.

L'Algérie est virtuellement en guerre civile depuis l'annulation des élections parlementaires de décembre 1991, qui donnait une victoire écrasante au FIS (Front islamiste de salut). Le président réformiste a été écarté par un coup d'État militaire à peine déguisé, le FIS a été banni, et quelques 9 000 de ses partisans emprisonnés dans des camps, dans le désert algérien. Les affrontements avec les islamistes ont fait jusqu'à présent plus de 1 000 morts, dont un président assassiné. Des dizaines de milliers de soldats restent stationnés dans la capitale.

En Égypte, les groupes radicaux islamistes mènent une campagne depuis 18 mois afin d'affaiblir le gouvernement. Cette campagne a conduit à des milliers d'arrestations, un nombre sans précédent d'exécutions, des centaines de morts, et à la destruction de l'industrie du tourisme. Même dans un petit pays comme la Tunisie, le gouvernement a déclenché une action répressive contre le mouvement islamiste interdit, le Nahdha, et a arrêté 8 000 personnes. Dans ces pays et dans d'autres pays arabes, on constate une multiplication des atteintes aux droits de l'homme, telles des détentions sans jugement, des procès non conformes et des tortures.

Même si elle est moins virulente que dans d'autres pays frères, l'influence islamiste s'accroît chez les Palestiniens de la rive Ouest du Jourdain et de la bande de Gaza, ainsi qu'en Jordanie. Le fait que la Syrie n'ait pas connu une augmentation similaire est dû en grande partie au nettoyage, orchestré par Damas, du parti islamiste d'opposition, qui a fait quelques 20 000 morts à Hamma et dans d'autres villes. Au Yémen, seul pays de la péninsule arabique à expérimenter un régime démocratique, les islamistes ont également démontré leur force lorsqu'ils ont eu l'occasion de participer à des élections.

La détresse économique des masses a indéniablement constitué un facteur important du développement de l'opposition islamiste dans ces pays. Une pauvreté extrême et un chômage endémique ont créé un terrain fertile pour les radicaux. Mais la pauvreté n'est pas la seule raison. De plus en plus, les gouvernements de ces pays sont perçus par leurs concitoyens comme étant politiquement et moralement corrompus — un changement de point de vue qui s'est répandu tant dans les pays riches que dans les pays pauvres. Les bureaucrates gouvernementaux sont non seulement

jugés incapables de résoudre les besoins croissants de leurs populations, mais également jugés exclusivement intéressés par l'état de leur fortune personnelle, alors que l'ensemble de la société souffre. Les islamistes, en effet, ne se présentent pas tant comme une force capable de mettre fin à la pauvreté, mais plutôt comme un parti pouvant parvenir à éradiquer l'avidité et la corruption dont seuls quelques uns ont bénéficié.

Plus important encore, l'habileté des militants à combler le vide en ouvrant des écoles, des hôpitaux et des cliniques, leur a valu un très large soutien. Le tremblement de terre qui s'est produit l'année dernière en Égypte est un très bon exemple de l'énorme différence d'efficacité existant entre les deux groupes en compétition ; tandis que le gouvernement se montrait totalement dépassé, les islamistes, eux, ont fait en sorte de fournir de la nourriture et des abris aux familles sinistrées.

La cause fondamentale de ce problème est le manque de participation politique, à travers le monde arabe. L'énorme fossé qui sépare les gouvernants des gouvernés se traduit pas un manque total du sens des responsabilités, qui non seulement a rendu plus difficiles les réformes du système économique par l'État, mais a également produit des gouvernements n'ayant aucun contact avec leurs concitoyens. Sans mandat populaire, la légitimité de ces gouvernements peut être constamment remise en question ; or des élections sont considérées comme trop dangereuses par ces gouvernements, qui ne sont, par ailleurs, même pas capables de prouver une quelconque efficacité. La nécessité de recourir à une répression de plus en plus sévère pour lutter contre les islamistes, ne fait que renforcer le sentiment que ces régimes ne gouvernent que par la force, et non par la volonté du peuple. En un sens, le mouvement d'opposition islamiste peut être considéré comme l'autre face de la démocratie : tous deux représentent le désir d'une plus grande responsabilité, le premier envers Dieu, le second envers le peuple.

L'Arabie Saoudite en est un exemple : riche et doté d'un excellent système de protection sociale, ce royaume a cependant connu une forte progression du parti islamiste d'opposition à la famille royale. Depuis le pupitre de la mosquée, ou par le biais de cassettes audio, le mouvement islamiste condamne le gouvernement pour abus de pouvoir et de privilèges, et il est largement écouté. Les islamistes ont réussi à se poser en défenseurs des oubliés et des opprimés, non seulement en raison de l'échec de l'économie, mais aussi en raison des structures politiques fossilisées qui ont autorisé la corruption et le maintien de certains régimes autoritaires. Si ces pays

ne parviennent pas à résoudre leurs problèmes de fond, leur futur est fortement compromis.

L'Occident devrait plutôt se soucier de la vulnérabilité de ces pays, à l'avenir si incertain, au lieu de se préoccuper d'éventuelles attaques terroristes par des extrémistes islamistes.

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Miracle à Lourdes

Jean Salaun, paralysé par une sclérose en plaques depuis 1977, a recommencé à marcher. Il affirme avoir eu une vision de la Vierge au cours de son dernier pèlerinage à Lourdes, où Marie est apparue à une jeune fille nommée Bernadette, en 1858. « *Comme tout le monde à Lourdes, j'ai prononcé mes prières les yeux ouverts*, a déclaré J. Salaun, *et j'ai vu la Vierge devant moi, vêtue de blanc, bronzée, nue pied*. « Lève-toi, » *m'a-t-elle dit*. » J. Salaun a déclaré que le lendemain matin, il sentit un froid glacial lui envelopper le corps, de la base de la colonne vertébrale jusqu'au sommet de la tête, suivi par une sensation de brûlure. « *J'ai regardé mes mains, et j'ai commencé à bouger*. » Le lendemain de son retour à Chartres, où il habite, J. Salaun marchait. Le bureau médical de Lourdes, qui tente de vérifier les récits de guérison, a émis un avis assez rare, qualifiant le cas de « *particulièrement remarquable* ». La reconnaissance officielle par l'Église de ce miracle pourrait prendre des années.

Pays-Bas : apparition de formations circulaires dans un champ

Note du Maître

Les journaux locaux et régionaux ont récemment relaté une apparition de la Vierge au dessus d'une maison de Gueule, au sud du Limbourg, aux Pays-Bas, ainsi que d'une source aux propriétés curatives, sous cette même maison. Ils ont également relaté

l'apparition d'une formation complexe dans un champ de céréales, qui s'est produite à peu près à la même époque. Les photographies publiées dans les journaux révèlent une forme très vaste et très complexe, littéralement ciselée dans un champ, près de Roermond. Les scientifiques de la région affirment qu'il ne s'agit que d'un gigantesque canular — ce que les cultivateurs n'apprécient pas particulièrement.

Apparitions en Italie et en Suisse

Le visage de Jésus apparaît à la place de l'ostensoir

Note du Maître

« *Ceux qui cherchent des signes les trouveront...* » (Maitreya, Message n° 10, 8 novembre 1977)

Sur une colline située dans une forêt proche de Giubiasco, au sud de la Suisse, se trouve une chapelle dédiée à la *Madone des Anges*. Des pèlerins venus d'Italie, de Suisse, d'Allemagne, du Liechtenstein et de France s'y retrouvent le 13 de chaque mois, pour une réunion de prière et de guérison à laquelle assiste Pino Casagrande, à qui la Vierge Marie apparaît à ces occasions. Pendant plusieurs heures, les participants chantent des cantiques, tandis que se produisent des guérisons. Des photographies témoignent des apparitions de la Vierge.

Né le 22 juillet 1924 en Italie, Pino Casagrande est marié et a eu deux enfants. Il possède une petite entreprise et est un artiste peintre connu. Il vit à Vercelli, en Italie du Nord. Il n'aurait jamais cru vivre de telles expériences. Sa femme et lui-même s'étaient joints à un groupe de prière appelé *Renouveau spirituel*. En 1982, il se rendit compte que quelque chose d'inexplicable se produisait dans ce groupe. Il « entendait » des langues que personne ne comprenait. Il entendait une musique lointaine qu'il n'avait jamais entendue et qui le laissait stupéfait. Il avait enregistré cette musique sur bande magnétique et lorsque, plus tard, il avait voulu l'effacer, il n'y était pas parvenu. Le Père Grassi, de Rome, a affirmé que ces « voix » étaient un don de Dieu. Ce n'était qu'un début.

En septembre 1982, une religieuse italienne, sœur Pierina, de Colma di Valduggia, invita Pino Casagrande chez elle pour faire quelques photos d'une dame sourde et muette qui travaillait là. Une fois développées, l'une des photos montrait une *Madone*. Le 13 août, il photographia un autel et

après développement, il découvrit le visage de Jésus sur la photo.

Don Vittori, vicaire de Colma di Valduggia, témoigna ainsi de ce qu'il vit : *« Une cinquantaine de membres des Amis de Gethsemani étaient réunis à Colma di Valduggia, province de Vercelli, à l'occasion des fêtes du 15 août. Une séance d'adoration solennelle se tenait chaque jour entre 11 h 30 et 13 h 30, dans l'église de la paroisse. Le soir, quelques personnes habitant Borgosesia, le village voisin, et qui s'étaient jointes aux Amis de Gethsemani une année auparavant, venaient prier avec nous. Parmi elles se trouvait le peintre Pino Casagrande. Le samedi 13 août il éprouva le besoin de venir le matin, plutôt que le soir. Il avait apporté son appareil Polaroid. et était arrivé à 11 h au moment de l'adoration. A un certain moment (il devait être midi) il se sentit poussé à photographier l'autel. L'ostensoir était entouré de fleurs et de cierges. Lorsqu'il regarda la photo encore humide, il devint pâle et la montra à Paul et à ceux qui se trouvaient près de lui. A l'endroit où logiquement devait se trouver l'ostensoir apparaissait le visage de Jésus, avec une expression à la fois douce et triste. Pendant l'adoration j'étais assis devant, si bien que ce n'est qu'à la fin que je pus voir la photo. Je remarquai qu'un flot de lumière émanait du visage de Jésus et qu'il avait l'air de quelqu'un qui connaît l'Éternité.*

Pour nous, Amis de Gethsemani, se posait la question de savoir ce que pouvait signifier ce signe donné par Jésus. Voulait-il affirmer qu'il était vivant et réellement présent dans la Sainte Eucharistie ? Ou que nous devrions ajouter à nos méditations expiatoires du jeudi soir une pénitence de carême ? Nous avons décidé de le faire chaque premier vendredi du mois, et que ceux qui disposaient de plus de temps le feraient chaque vendredi soir. »

Environ deux mois plus tard, les 12 et 18 octobre, le même visage de Jésus réapparut sur des photos de Pino Casagrande. Au printemps 1985, le profil du Padre Pio apparut à droite du visage de Jésus. A partir de ce moment, les photos ont montré tantôt le visage de la Vierge, tantôt celui de Jésus, d'une colombe, ou encore une hostie à côté du visage de Jésus.

La nuit du 8 au 9 août 1985, après une réunion de prières dans une maison privée à Lugano, Pino Casagrande vit pour la première fois la Vierge apparaître devant lui pendant environ 8 à 10 minutes. Après l'apparition, Pino Casagrande annonça à ses amis : *« J'ai vu la Madone, tout en blanc, elle souriait et me parlait. Elle planait dans l'air. »*

En 1983, par l'intermédiaire d'une voyante de Suisse, Anna Polli d'Ascona, décédée en 1985, Pino Casagrande avait reçu des messages lui indiquant de se rendre le 13 de chaque mois dans une certaine chapelle. La voyante avait vu l'endroit lors d'une vision, mais ni elle-même, ni Pino Casagrande ne savaient où se trouvait la chapelle.

Un jour, alors qu'il se trouvait dans les environs de Bellinzona, il reconnut sur un prospectus la chapelle de la *Madonna degli Angeli*. Lorsque, le 13 juillet 1987, il se rendit à cette chapelle avec un groupe d'amis, il eut sa première vision et le premier message de la Sainte Vierge. Depuis lors, les réunions de prières et de guérisons se tiennent à cet endroit le 13 de chaque mois. Chaque jour pendant plusieurs mois des pèlerins sont venus visiter la chapelle. A présent, une chapelle de prières a été construite dans la forêt, près de celle de la *Madonna degli Angeli* qui n'est ouverte au public qu'à l'occasion d'événements particuliers.

Stefan Treier écrivait le 6 juillet 1990 dans un hebdomadaire suisse que grâce aux messages transmis par la Vierge à Pino Casagrande cet endroit allait devenir un centre de prière et que, dans l'avenir, on y trouverait une source aux propriétés curatives. Pino Casagrande continue à avoir des visions de la Vierge Marie pendant les réunions de prières, non seulement en Suisse, mais également dans le nord de l'Italie.

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Les années miracles

« Les Palestiniens auront leur propre pays. » (Partage international, juin 1988)

« Contre toute attente, l'armée israélienne se retirera de la rive occidentale du Jourdain et de la bande de Gaza. » (juin 1989)

« Les Israéliens tendront pour la première fois une main amicale aux Palestiniens, qu'ils appelleront frères. » (juin 1989)

« Un scénario de paix fera suite au conflit du Golfe(...) Des négociations se dérouleront, ce qui améliorera les perspectives à la fois des Palestiniens et des Israéliens. Les Américains seront très surpris par ce changement de ton. » (mars 1991)

« Les pourparlers de paix sur le Moyen-Orient s'intensifieront... » (janvier/février 1992)

Le magazine Time a récemment exprimé la chose en ces termes : « *Les dernières années ont véritablement été des années miracles. Des événements inimaginables se sont produits. Des conflits, dont on souhaitait tant le règlement, sans jamais y parvenir, se sont trouvés résolus les uns après les autres, comme si le Créateur se préparait à bâtir un monde nouveau. Le mur de Berlin tombe. L'empire soviétique s'écroule. Nelson Mandela, enfin libéré, amène petit à petit la démocratie aux noirs d'Afrique du Sud. Et maintenant, survient ce qui doit être considéré comme l'un des plus grands miracles : les Israéliens et les Palestiniens reconnaissent pour la première fois qu'il est possible de partager un territoire que chacun considère comme sien.* »

Cet événement fut décrit comme « *la poignée de main qui a secoué le monde* ». Yasser Arafat, le chef de l'OLP, et Itzhak Rabin, le premier ministre israélien, se sont serré la main à Washington lors d'un accord historique de reconnaissance mutuelle — accord prévoyant les étapes conduisant à l'autonomie des Palestiniens dans la Bande de Gaza et à Jéricho.

L'émotion qui imprégnait les paroles des deux orateurs, farouches ennemis il y a peu, résonne encore. M. Arafat s'est exprimé ainsi : « *A l'aube de cette nouvelle ère historique, je m'adresse au peuple d'Israël et à ses dirigeants, avec qui nous nous rencontrons aujourd'hui pour la première fois, et je leur assure que la décision difficile que nous avons prise ensemble, a demandé un courage immense, exceptionnel (...) Nos deux peuples attendent aujourd'hui cet espoir historique, et ils désirent vraiment donner chance à la paix.* »

M. Rabin, pour sa part, a déclaré : « *Nous, qui vous avons combattus, vous les Palestiniens, nous vous disons aujourd'hui, à voix haute et claire : Assez de sang et de larmes. Assez !* »

Il a ajouté : « *Nous n'avons aucun désir de revanche ; nous ne nourrissons aucune haine à votre égard.* »

Tout comme vous, nous sommes des hommes — des hommes qui veulent se construire une maison, planter un arbre, aimer, vivre à vos côtés dans la dignité et la bienveillance, comme des êtres humains, comme des hommes libres. En ce jour, nous donnons à la paix une chance réelle, et nous vous disons encore : « *Assez !* » Prions pour que vienne le jour où nous dirons tous adieu aux armes. »

La Knesset israélienne a voté l'accord avec l'OLP à 61 voix contre 50. Des pays donateurs comme les États-Unis, la Communauté européenne, le Japon, l'Arabie Saoudite et, avec force de symbole, Israël, ont promis de verser une aide de deux milliards de dollars sur cinq ans, afin de soutenir le processus d'autonomie de la Bande de Gaza et de la Rive gauche du Jourdain.

Un nouveau pas vers la paix en Irlande du Nord

« *En Irlande du Nord, les problèmes seront résolus localement, et une forme de Parlement local verra le jour. L'armée britannique se retirera de cette province.* » (octobre 1988)

Le Sinn Fein, l'organisation politique de l'IRA, et l'un des principaux partis constitutionnels du pays, ont trouvé un terrain d'entente afin de mettre un terme au terrorisme qui règne en Irlande du Nord. L'initiative de paix propose que l'ensemble des partis politiques d'Irlande du Nord, ainsi que les gouvernements de Grande-Bretagne et d'Irlande se réunissent afin d'entamer des négociations.

C'est la première fois qu'un programme réussit à réunir le Sinn Fein et le parti libéral, social et démocrate (SDLP), autour d'une vision commune, pour bâtir un plan de paix, dans cette province déchirée par 25 années de guerre. Gerry Adams, le dirigeant de Sinn Fein, a déclaré que la chance de parvenir à un compromis pacifique n'a jamais été aussi forte. Le premier ministre irlandais, Albert Reynolds, a apporté son soutien à cette nouvelle tentative, la qualifiant de premier pas potentiel vers une solution « *juste et durable* ».

Les Polonais rejettent la voie du capitalisme sauvage

« *Remplacer le communisme par le capitalisme ne*

constituera pas, en soi, la solution. » (juin 1989)

« Le véritable bonheur ne réside ni dans la démocratie, ni dans le communisme, mais dans une conscience, dans un état de vigilance, libéré de toute idéologie. » (mai 1989)

« Les deux Allemagnes seront réunifiées. Symboliquement, cette union produira un effet puissant en Europe de l'Ouest, car elle représente la fin du communisme et du capitalisme. Il en résultera une social-démocratie, qui deviendra le modèle politique pour l'Europe et le reste du monde. » (avril 1990)

Lors des élections parlementaires, la majorité des sièges a été remportée par le parti procommuniste et par un autre parti composé d'anciens communistes. Cette victoire est perçue comme le signe du rejet des réformes de libéralisation de l'économie. Les deux partis ont formé une coalition de gouvernement. La Pologne fut le premier pays d'Europe de l'Est à démettre le parti communiste du pouvoir. Quatre ans après, l'Alliance sociale démocrate, composée d'anciens communistes, et le parti paysan procommuniste, sont portés au pouvoir, sur la promesse de rétablir les services sociaux qui ont été réduits depuis 1989. L'élection met en lumière une large insatisfaction exprimée par les Polonais, qui ont perdu leur emploi ou vu leur pension fondre, du fait d'une inflation galopante, provoquée par les réformes imposées pour copier le capitalisme occidental. Un récent sondage révélait que près des trois cinquièmes des Polonais ont vu leur niveau de vie régresser depuis un an. Les élections polonaises reflètent une certaine tendance qui se propage dans l'Europe de l'Est : la Lituanie a largement voté pour le retour des communistes l'an passé ; la Hongrie pourrait en faire de même l'année prochaine.

Essais nucléaires et tremblements de terre

« L'explosion souterraine « contrôlée » d'une bombe nucléaire (...) perturbe un certain équilibre de la Terre, et aura finalement pour conséquence des tremblements de terre (...) Les armes nucléaires sont liées les unes aux autres par l'intermédiaire de « l'énergie » et des « formes pensées ». Lorsque vous « jouez » avec les particules subatomiques, l'équilibre de la création est rompu. » (octobre 1988)

Oleg Kalugin, ancien responsable du contre-espionnage soviétique, devenu politicien réformiste, a récemment prononcé une allocution sur certains essais nucléaires expérimentaux menés dans les

années 1980. Ces essais avaient pour objectif de déterminer si les explosions pouvaient provoquer des tremblements de terre. En 1988, O. Kalugin est devenu l'espion du KGB chargé de surveiller les recherches secrètes de l'Académie des sciences soviétique. C'est ainsi qu'il avait découvert des rapports scientifiques décrivant comment effectuer une explosion nucléaire dans le but d'ébranler les plaques tectoniques — ces blocs de la croûte terrestre dont les mouvements engendrent les tremblements de terre.

Ce sont les sismologues soviétiques qui ont eu cette idée dans les années 1960. En effet, ils avaient noté que les explosions nucléaires souterraines étaient parfois suivies de séismes, se produisant quelques jours après, à des distances dépassant souvent plusieurs centaines de kilomètres. Ces scientifiques ont alors procédé à 32 essais nucléaires à travers l'Union soviétique, pour tester les répercussions sismiques.

L'analyse des données, réalisée par Alexei Nikolaev, scientifique à l'Institut de géologie de Moscou, semble démontrer le lien qui existe entre les explosions nucléaires et les tremblements de terre. Toutefois, il affirme qu'« *aujourd'hui encore, aucun lien n'est officiellement reconnu* ».

A. Nikolaev et son équipe affirment que leur travail démontrait que de faibles explosions nucléaires souterraines provoquaient des secousses sérieuses jusqu'à plus de 2 000 km. Certains scientifiques russes sont même convaincus que le séisme qui a dévasté l'Arménie en 1988, et dans lequel 45 000 personnes ont trouvé la mort, fut engendré par un essai souterrain réalisé la semaine précédente à Novaya Zemlya, un site nucléaire situé à 3 000 km de l'épicentre. « *Les effets ne sont jamais immédiats, a déclaré A. Nikolaev. Le séisme peut intervenir deux jours, une semaine, voire davantage, après l'explosion.* »

La Chine et le Japon

« Bientôt, les leaders chinois (...) rétabliront les relations et les communications avec les autres pays. » (septembre 1989)

« Les tremblements de terre qui ont récemment secoué la Chine annoncent une ouverture de ce pays, politiquement et socialement. C'est la même énergie qui agit (...) Cette énergie s'écoule également à Hong-Kong et au Japon. » (juin 1990)

Chine — Le premier ministre indien, Narasimha Rao, et son homologue chinois, Li Peng, ont signé une « déclaration de paix dans les zones frontalières ». Les deux camps ont promis de réduire les effectifs militaires stationnés de part et d'autre de la frontière. Ils sont également convenus de travailler ensemble pour la protection de l'environnement, ainsi que dans les domaines de la radio et de la télévision. (Source : *Süddeutsche Zeitung*, Allemagne)

Japon — En un changement radical qui a surpris jusqu'au nouveau premier ministre lui-même, le plus important groupe de pression japonais a mis un terme à une mission qu'il assurait depuis 38 ans, consistant à lever des fonds pour les partis politiques. Le Keidanren, également appelé la Fédération des organisations économiques, faisait don de plus d'un tiers de ses revenus, soit 114 millions de dollars par an, au parti démocrate libéral, désormais assiégré de toute part.

L'actuel premier ministre Hosokawa a obtenu sa nomination avant tout sur la confiance que la nation a accordé à sa promesse d'éliminer les liens de collusion qui existaient entre les chefs d'industrie et les politiciens. Ce changement inattendu du Keidanren accentuera encore la pression financière sur les partis politiques dont les sources de financement sont soumises à un examen de plus en plus minutieux.

« Le marché boursier japonais est sur le point de s'écrouler parce que le système économique, dans ce pays, est inhumain. Il détruit la vie de famille. » (janvier/février 1991)

S'efforçant d'adoucir quelque peu la rigueur de l'« état d'urgence économique », le Japon a autorisé une baisse record du taux d'intérêt de base. En regard d'une « situation économique vraiment compliquée », selon les propres termes du premier ministre Hosokawa lui-même, la Banque centrale joue à l'évidence ses dernières cartes. Le gouverneur de la Banque centrale, Yasushi Mieno, ne voit non seulement aucun signe d'amélioration, mais craint de surcroît que la reprise économique ne tarde à venir. (Source : *Süddeutsche Zeitung*, Allemagne)

Rapatriement de troupes

« Les pays dont les troupes se trouvent sur un territoire étranger devront les rapatrier. » (juin 1989)

Après 50 ans d'occupation, les dernières troupes russes ont enfin quitté la Pologne. Il était prévu que les 56 000 soldats soient rappelés avant la fin de cette année. En août, les derniers soldats russes présents en Lituanie étaient également rappelés. Les gouvernements russes et lituaniens doivent encore se rencontrer pour négocier une compensation aux dommages causés par l'armée russe en Lituanie.

LE POINT DE VUE DE MAITREYA

La politique dans le nouvel âge

Interview de Un des proches collaborateurs de Maitreya

Lors d'un long entretien qui s'est déroulé les 28 et 29 septembre derniers, le collaborateur de Maitreya a expliqué le point de vue de Maitreya sur la politique dans le nouvel âge, ainsi que sur les changements imminents devant se produire dans les affaires internationales.

La politique dans le nouvel âge

Les politiques de pouvoir feront place aux politiques de l'alimentation, du logement et de la protection sociale. Ce phénomène s'étendra au monde entier. Le socialisme et le capitalisme se rapprocheront. Ils sont tous deux essentiels. La politique a besoin de deux jambes.

La Grande-Bretagne

M. Major ne tiendra pas dans le climat hostile actuel ; les marécages de la politique sont trop profonds et étouffants. Il sera remplacé. Cette « prise de pouvoir » provoquera des élections. Cette fois, les conservateurs perdront. Les travaillistes ne peuvent cependant pas gagner complètement, et les libéraux ne peuvent l'emporter seuls. Les libéraux ont la cote car ils n'emprisonnent pas la nation avec des valeurs rigides. Les conservateurs ont jugulé les nantis, et les travaillistes ont muselé les déshérités. Selon Maitreya, les plus démunis se situent au seuil de la pauvreté, et même en dessous. Il règne actuellement un climat d'affrontement. L'art de la politique consiste à unir les cultures, les croyances et modes de vie différents, et non à les détruire.

La Russie

Boris Eltsine et les forces qui lui sont hostiles devront collaborer. La politique d'affrontement devra faire place à une politique se préoccupant de

l'alimentation, du logement et de la protection sociale des populations russes. Boris Eltsine ne peut gouverner par la force et par décrets. Le soutien dont il jouit chez bon nombre de militaires, est limité. Boris Eltsine a placé toute sa confiance dans l'armée, mais une loi inhérente à la création lui fera renoncer à utiliser la force. Lorsque l'armée se rendra compte de l'attitude dictatoriale de Boris Eltsine, elle commencera à lui retirer son soutien.

Finalement, la politique des représentants du peuple et du gouvernement aura pour priorités l'alimentation, le logement et la protection sociale des populations. Ce même scénario se déroulera dans d'autres pays, y compris en Occident.

Le Traité de Maastricht

Ce traité ne peut fonctionner. Les Français resteront des Français ; les Britanniques resteront des Britanniques, etc. Les nations conserveront leur individualité sacrée. Mais l'alimentation, le logement et la protection sociale devront devenir des priorités afin d'éviter le développement des germes destructeurs du nationalisme et du racisme.

Le libre-échange ne repose pas sur l'abolition des contrôles frontaliers. Abolir ceux-ci revient à favoriser le développement du commerce de la drogue. Si nous acceptons cette situation, les identités nationales en souffriront. Cette souffrance provoquera une montée du nationalisme et du racisme — les germes de la destruction.

L'obscurité procède de la destruction de l'identité. L'identité est l'espace existant entre le Soi et le Seigneur. Sans identité, la vie n'existe pas.

Les États-Unis

Tout comme les 80 régions de la Fédération de Russie cherchent à obtenir davantage d'autonomie, une préoccupation similaire est en train de se développer aux États-Unis. Les différents États désirent accentuer leur rôle dans leur propre gestion, dans les domaines de l'éducation, de la santé, du logement, des forces de police, etc. Chaque État accepte de verser son dû au gouvernement central, mais il se développe actuellement le sentiment que ce dernier prélève une quote-part trop importante, ne laissant pas assez de moyens pour la gestion locale. On assistera à un changement de politique ; le gouvernement central s'occupera de la défense et des problèmes à l'échelon national.

Le Moyen-Orient

Des pays mis au ban des nations en raison de leur caractère belliqueux, se verront progressivement mieux considérés, d'abord par les pays arabes en général, puis par l'ensemble de la communauté internationale. L'Irak n'est pas une superpuissance ; la prise de conscience des Irakiens s'accroît de jour

en jour. Petit à petit, le gouvernement de ce pays permettra à la population de s'exprimer plus largement. Un phénomène semblable se produira en Iran. Même en Syrie, le gouvernement ne persistera pas sous sa forme actuelle. Malgré les nombreuses difficultés qu'ils ont connues, Israéliens et Palestiniens vivront ensemble en plus grande harmonie. On assistera également à un meilleur partage des richesses, dans cette partie du monde.

Le Japon

Au Japon, la mise au grand jour du côté sombre de la vie japonaise, c'est-à-dire l'emprise de la corruption, mettra un terme à l'ère de la course à l'argent. Même dans ce pays, la famille subit une désintégration importante, en raison des pressions résultant d'un terrible esprit de compétition et de l'âpreté de la vie quotidienne, fruits d'un monde des plus mercantiles. Les forces du marché constituent les antithèses de la liberté et du salut.

[Note de Patricia Pitchon : Maitreya a développé ce thème au cours des dernières années. Selon lui, les forces du marché sont trop puissantes aujourd'hui ; nous sommes devenus leurs esclaves, alors que nous devrions les maîtriser. La seule manière d'y parvenir est de rétablir l'ordre des priorités, dont la première est la mise à disposition de nourriture et de logements aux millions de personnes qui vivent des situations d'extrême pauvreté. Le sentiment de sécurité ainsi créé contribuera grandement à calmer la peur des individus, ainsi que l'avidité, qui trouve ses racines dans cette peur. Lorsque les gens auront « assez », le besoin de vouloir acquérir toujours plus disparaîtra pour beaucoup. Les inégalités choquantes, qui constituent actuellement une force déstabilisante, disparaîtront.]

Serviteurs du peuple

Ceux qui sont au pouvoir doivent se considérer comme les serviteurs du peuple. Il n'y aura plus de place pour les luttes de pouvoir qui font rage à l'heure actuelle, dans une politique mondiale qui mettra l'accent sur l'alimentation, le logement et la protection sociale.

La Yougoslavie

Selon Maitreya, le pouvoir ne procure pas le bonheur. Les responsables politiques et les chefs d'État, incapables de comprendre ce qu'est la conscience, ne peuvent conduire les peuples. La « seconde nature » de l'homme, c'est-à-dire sa nature conditionnée, peut grandir en conscience grâce à l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit et le détachement. Mais si l'environnement — les circonstances dans lesquelles on se trouve — est défailant, la seconde nature ressemble à un aveugle

déambulant dans les rues.

La Bosnie constitue un héritage tragique pour les responsables politiques de l'Est, de l'Ouest, ainsi que pour le Conseil de sécurité de l'ONU. Ils n'ont pas réussi à protéger les innocents ; ils ont laissé à un petit nombre de personnes scrupuleuses le soin de s'aventurer dans les endroits déchirés par la guerre, afin d'alimenter les populations et leur procurer abri et nourriture. Aux yeux de tous ces chefs d'État, ces populations sans défense ont moins de valeur que les puits de pétrole du Koweït. La politique actuelle fait montre d'une véritable hypocrisie.

DIVERS

Au delà du système bancaire : une économie sans monnaie

par Hazel Henderson

A mesure que l'échec de la gestion macro-économique devient patent à l'échelle mondiale, les gens de la base sont en train de redécouvrir le système le plus vieux du monde et le plus sûr : l'économie sans monnaie.

On peut-être surpris d'apprendre que, même dans les pays industrialisés, plus de la moitié de la production, de la consommation, des échanges, de l'investissement et de l'épargne sont effectués en dehors de l'économie monétaire. Dans de nombreux pays du tiers monde où l'économie de subsistance domine, les échanges monétarisés comptabilisés dans le PNB représentent moins du quart de l'ensemble de l'activité.

Que ce soit dans les pays du G7 affectés par le chômage et la récession, dans les pays de l'Europe de l'Est et la Russie qui ont recours aux traitements de choc des manuels d'économie, ou encore dans les Pays du tiers monde, les populations répondent aux erreurs de gestion économique en revenant au troc, aux monnaies parallèles, aux échanges, à l'entraide, souvent assistés par l'ordinateur, la radio et les serveurs téléphoniques.

La majorité des économistes considèrent ces économies locales et informelles comme arriérées ou inefficaces, tandis que la plupart des manuels d'économie ignorent la riche histoire de ces alternatives aux banques centrales et aux monnaies nationales. Ceux-ci mettent l'accent au contraire sur les outils monétaires et fiscaux de gestion macro-

économique, sur le PNB, les statistiques nationales moyennes sur le chômage, l'inflation et le niveau d'investissement, ainsi que sur les taux de l'épargne ou de change.

L'internationalisation des économies a rendu insuffisants les outils de macro-économie théorique. Les modèles économiques supposent encore que les économies nationales sont en équilibre général (ce qui ne sera plus jamais le cas), et que le capital, l'emploi, et la technologie soient cantonnées à l'intérieur des frontières du pays. Mais de telles économies « domestiques » ont été submergées sous la marée des transactions informatisées s'élevant à quelques milliers de milliards de dollars par jour.

Les collectivités locales constatent le manque de repère des autorités, et elles n'en attendent plus rien. En Russie, avec le déclin du rouble, le troc et le marché aux puces sont devenus des substituts efficaces. Le pétrole ukrainien coule de Kiev vers la Hongrie pour acheter des camions, tandis que les ingénieurs russes dessinent des centrales thermiques pour les chinois, en échange de charbon.

Les gens apprennent la grande leçon de l'âge de l'information : monnaie et information sont équivalentes. Si vous avez l'une, vous avez l'autre. Les réseaux d'information opèrent à l'échelle mondiale, et les affaires sans mouvement de monnaie constituent le quart du commerce international. Au niveau local, des clubs de troc sont capables aujourd'hui d'effectuer des transactions comprenant crédit, investissement et échanges. Ces réseaux d'information fonctionnent comme des bourses d'échanges, tout comme les banques internationales et les accords commerciaux le font pour les gouvernements. L'information est la nouvelle monnaie du monde.

Plus grandes sont les fautes de gestion macro-économique, plus ces économies non-monétaires fleurissent. Elles assurent la survie, constituent de véritables réseaux de sécurité et apportent de réels bénéfices économiques à leurs acteurs.

Les organisateurs de telles économies locales et informelles ont réalisé que si les banques centrales ne peuvent fournir la quantité de monnaie et les liquidités nécessaires pour que la population puisse effectuer ses échanges et son commerce, alors les systèmes alternatifs d'information de type monétaire le peuvent. Ceux-ci acceptent même de payer des taxes — dans leur propre monnaie.

En Angleterre, plus d'une centaine de systèmes d'échange commerciaux locaux (SECL), sont

opérationnels ou sur le point de l'être dans des villes telles que Bristol, Cardiff, Manchester, Sheffield et Swindon, d'après le réseau SECL (6 Woodcock Road, Warminster, Wiltshire, BA12 9DH). Le SECL qui a vu le jour à Vancouver au Canada, fonctionne grâce aux serveurs télématiques et aux ordinateurs personnels, à travers des bulletins d'information où les participants annoncent leurs besoins et leurs offres de biens et services. Les ordinateurs gèrent les comptes des transactions et chaque système définit sa propre unité de compte, qui s'appelle « Links » par exemple, et non plus « dollar ».

Cent cinquante réseaux SECL opèrent en Australie et en Nouvelle-Zélande. Le plus important, à Auckland, compte aujourd'hui plus de 2 000 membres et un effectif de gestion de 45 personnes qui sont tous payés dans leur propre monnaie, les *dollars verts*.

Aux États-Unis, les « *crédits de temps* » ou « *dollars temps* », inventés par un professeur de droit de l'Université de Miami, ont été introduits dans les communautés de retraités de Floride et de New York. Le système de *dollars temps* permet à ceux qui le désirent d'aider leurs voisins en se portant volontaires pour le service communautaire. Les heures de travail sont enregistrées dans un système de comptabilité informatisé. La personne peut demander le service d'un autre volontaire du réseau *dollars temps* en échange de services rendus précédemment. Les potentialités de tels systèmes de crédit sont énormes dans les villes qui désirent remettre au travail des chômeurs dans des programmes de réhabilitation ou de service collectifs. Par exemple, la collectivité locale peut émettre des cartes de crédit à des chômeurs qui peuvent ensuite les utiliser pour circuler sur le réseau de transport en commun, payer l'entrée dans des parcs publics, bibliothèques, équipements de loisirs et tout autre programme de formation ou éducatif subventionné par la collectivité en question. Les chambres de commerce locales peuvent coopérer à ces programmes en offrant des tickets à prix réduit dans les cinémas ou autres attractions, et dans des restaurants pendant les périodes creuses. A Ithaca, dans l'État de New York, la monnaie d'Ithaca circule par le biais d'un journal local qui répertorie toutes les entreprises et les services acceptant les paiements en « *Ithaca* », depuis les services informatiques, la restauration, en passant par les chiropracteurs, les marchands de fruits et légumes, les entreprises de plomberie, de serrurerie et de transport.

Les systèmes de monnaie urbaine indépendants ont toujours fleuri lorsque les gouvernements ont commis des erreurs de gestion. Une étude

américaine sur les grandes dépressions, effectuée en 1984, montre à l'évidence comment des centaines de villes des États-Unis, du Canada et du Mexique sont sorties de la crise des années 1930 en émettant leur propre monnaie. La ville autrichienne de Worgl et les Îles anglo-normandes de Jersey et de Guernesey en sont des exemples. Tous les trois sont devenus des enclaves de prospérité et ont survécu aux politiques nationales grossières du moment. Aujourd'hui Jersey et Guernesey démontrent d'une manière vivante comment des systèmes monétaires et de crédit indépendants et locaux peuvent maintenir le plein emploi, une bonne qualité du service public et une inflation réduite. Bien que les économistes et les banquiers aient souvent combattu de telles initiatives, aujourd'hui ils peuvent s'appuyer sur celles-ci pour stabiliser des économies nationales chancelantes.

ALLOCUTION DE SWAMI NIRLIPTANANDA,

La vie est sacrée

par Swami Nirliptananda

Londres, mai 1993

Les idéaux et les objectifs spécifiques de notre société, autrement dit le matérialisme, se trouvent à l'origine des conflits dont souffre le monde aujourd'hui. Immergés comme nous le sommes dans un monde matérialiste, nous avons tendance à nous laisser distraire par quantités de choses, et ainsi à nous écarter de notre véritable Soi, ou Atma, notre Être intérieur. Lorsque nous sommes coupés de notre source intérieure, nous tentons de remplir de futilités le vide intérieur qui existe alors. Mais en dépit de tous les efforts mis en œuvre pour remplir ce vide, nous ne trouvons toujours pas la paix intérieure et l'harmonie.

Comment atteindre le bonheur ? Le Seigneur Krishna déclare, dans la Bhagavad Gita, que lorsque le mental se trouve en état de conflit, il est impossible de penser correctement, d'être assis calmement ou de méditer. Nous ne pouvons atteindre la paix intérieure sans pratiquer la méditation. Et, sans la paix intérieure, peut-il exister quelque chose qui ressemble au bonheur ? C'est pour cette raison que nous répétons *Shanti, Shanti, Shanti* : Paix, Paix, Paix. *Shanti, Shanti* est la chose la plus importante, dans la vie. Sans la paix, nous ne pouvons trouver le bonheur ou la satisfaction, quoi que nous possédions par ailleurs. C'est seulement lorsque nous sommes

en paix que nous avons l'impression de posséder le monde entier. Si nous ne sommes pas en paix, quand bien même nous aurions tout le reste, il nous semble être dépourvu de tout. C'est pourquoi, le but, l'objectif, de notre culture et de notre civilisation, est d'atteindre la paix.

Comment atteindre la paix ? *Satyam*, ou Vérité, est la base de toutes les vertus. Lorsque nous examinons le monde actuel, nous constatons qu'il n'y a que vingt-cinq pour cent de vérité. Le mensonge est présent partout. Le mensonge provient du manque de vérité. Le manque de vérité provoque la suspicion, d'où dérive la méfiance, entraînant la peur, elle-même à l'origine du conflit. La vérité constituant la base même de *Shanti*, la personne qui suit le sentier de la Vérité acquerra un mental équilibré, une compréhension saine, une vision claire, et sera libre de toute peur. Seule la personne qui suit le sentier de la Vérité ne connaît pas la peur. Seule la Vérité triomphe.

Dieu est source du bonheur

Des individus éclairés nous ont montré comment vivre dans ce monde, et atteindre ce haut degré de réalisation et cette proximité avec Dieu. Ils nous ont également enseigné que plus nous nous éloignerons de Dieu, plus nos vies deviendront misérables ; que Dieu est la source du bonheur — *Sat Chit Ananda* — et que pour cette raison, Dieu seul peut nous procurer le bonheur.

Pour certaines personnes, Dieu est toujours proche, alors que pour d'autres, il est très éloigné. Pour l'homme éclairé, Dieu est très proche, si proche qu'il n'en est pas séparé. Mais Dieu est très éloigné pour l'ignorant, à tel point que celui-ci ne croit pas à l'existence de Dieu. La tendance qu'ont nos enfants à douter de la présence de Dieu et de son existence même, est un des nombreux problèmes auxquels notre monde moderne est confronté.

Certains reprochent aux hindous d'adorer de nombreux dieux — tels Shiva, Vishnu et Krishna — ainsi que de vénérer les arbres, les rivières, les montagnes, les poissons et les singes. Mais cette dévotion fait leur grandeur, et ils ne devraient pas en avoir honte. Pour les hindous, toute vie est sacrée ; tout ce qui existe possède en soi la divinité en potentiel — la déité, le bien — et l'homme est divin plutôt que pécheur.

A moins que nous ne percevions le caractère sacré de la vie, nous ne pouvons avoir la paix intérieure, le calme intérieur, ni le bonheur intérieur. Ce n'est que lorsque nous verrons Dieu en tout, qu'il pourra

remplir nos esprits et nos vies. Si nous voyons le mal de toute part, le mal entrera. Si nous voyons le bien partout, le bien nous pénétrera. C'est une question de psychologie, mais cela va plus loin : un respect pour toutes les formes de vie se développera en nous, suite à notre compréhension du caractère sacré de la vie, de sorte que nous arrêterons de massacrer, de détruire et de tuer. Nous aurons à cœur de protéger, de préserver et d'aimer. Les hindous ne pollueront pas le Gange, car ils le considéreront comme une rivière sacrée, et ils veilleront à sa préservation. Puisqu'ils s'inclinent devant la vache sacrée, ils ne la tueront pas, mais en prendront soin. Cette approche non-violente, inclusive et bienveillante vis-à-vis de la vie, procurera paix et calme intérieurs, en place du séparatisme et de la tendance à vouloir tuer, dominer et détruire.

La nécessité de faire un choix

A l'issue d'une conférence que j'ai donnée lors d'un camp de jeunes que nous avions organisé, un des enfants a posé cette question : « *Swamiji, pourquoi ne devrions-nous pas intégrer la culture occidentale ?* » J'ai répondu que je n'avais aucune objection à ce que l'on intègre n'importe quelle culture, si on le désirait. Puis, j'ai demandé : « *N'est-il pas souhaitable que le fait de vous intégrer à quelque chose, vous fasse devenir une personne meilleure ? Si cela peut faire de vous quelqu'un de moindre valeur, si cela doit vous avilir, est-il sage de vous intégrer ?* » Ils ont alors demandé : « *Mais swamiji, qu'y a-t-il de bon dans la culture occidentale qui vaille la peine qu'on l'intègre ?* »

Il ressort de ceci qu'au début, les jeunes étaient enclins à accepter les choses sans réfléchir, mais qu'à la fin, ils ont commencé à raisonner. Ainsi, nous ne devons pas être aveugles, ni accepter les choses sans réfléchir. Nous devons analyser les choses. Si ces choses peuvent nous rendre meilleurs, alors il faut les intégrer. Laissez venir à nous les pensées nobles, de toute part.

Toutefois, les hindous semblent vouloir prendre, de la culture occidentale, les caractéristiques les plus négatives, alors que les occidentaux choisissent le yoga, la méditation et deviennent végétariens. Ils optent pour ce qu'il y a de plus élevé et de meilleur dans notre culture. Pourquoi ne pas faire preuve d'un discernement similaire ? Faites une sélection ! Nous aussi, nous devrions adopter les aspects les plus valables de *leur* culture. Voilà ce que j'ai dit à nos enfants.

« *Qu'y a-t-il de valable dans leur culture ?* » ont-ils demandé. J'ai répondu : « *Pour l'instant, deux choses*

me viennent à l'esprit : la ponctualité et un esprit de missionnaire. Si nous pouvons posséder ces deux aspects, cela mettra fin à nos problèmes. Ces qualités nous font défaut, et nous pouvons les emprunter à la culture occidentale. Nous en serons grandis. »

L'importance du dialogue

A plusieurs reprises, dans la Bhagavad Gita, Arjuna dit à Krishna qu'il ne comprend pas exactement ses propos, ou que quelque chose lui semble erroné, et il demande à Krishna de lui en dire un peu plus. Le dialogue, la discussion, existaient entre eux. La discussion, conduisant à certaines conclusions, est importante. Ainsi, dans la Bhagavad Gita, après de nombreuses discussions entre le Seigneur Krishna et Arjuna, le terme *tasmat* est fréquemment employé, pour indiquer qu'ils étaient arrivés à une conclusion raisonnée. Aujourd'hui, le monde moderne utilise également la discussion et le dialogue pour résoudre les problèmes. Les commandements et les dogmes ne sont d'aucune aide ; ils engendrent les problèmes. Pourquoi avons-nous besoin de commandements ? Ce serait comme un empereur s'adressant à son esclave, en disant : « *Tu fais cela, sinon !* » Nous pouvons nous passer de commandements, mais avons besoin de recommandations, et plus nous étudierons et parviendrons à comprendre, plus nous évoluerons et deviendrons des individus meilleurs.

La quête de la connaissance

L'ignorance est la cause des problèmes du monde. Une seule chose peut détruire l'ignorance : c'est la connaissance, la sagesse. S'il y a connaissance, il y a paix, harmonie et bonheur. L'absence de connaissance conduit au conflit et à la dysharmonie dans le monde. L'étude du *dharma* — de la droiture —, mène à la connaissance, à la sagesse. La vérité est la base de la connaissance, elle n'entraîne pas l'ignorance ; ainsi, toute la quête est celle de la vérité. Là où chacun est à la recherche de la vérité, l'harmonie — et non le conflit — règnera. Là où persisteront les dogmes, il y aura conflit. On ne peut l'empêcher, car on oblige les hommes à suivre aveuglément les dogmes, puisque ceux-ci sont basés sur des croyances particulières que l'on ne peut remettre en question.

Pour l'homme, l'objectif ultime de la vie est d'être heureux, plus heureux qu'il ne l'est actuellement. C'est cela la quête de la vie. Personne ne désire être malheureux. Tout le monde veut être heureux. Malheureusement, par manque de compréhension et par ignorance, lorsque nous partons à la recherche du bonheur, nos pas nous dirigent dans la mauvaise direction. Au lieu d'atteindre le bonheur, nous nous

enfouons dans la misère et le chagrin.

C'est pourquoi, nous devrions entreprendre l'étude de nos livres sacrés — ainsi que le conseille le Seigneur Krishna dans la Bhagavad Gita — et en faire les guides de nos actions. Si nous suivons les principes exposés dans les écritures sacrées, l'harmonie s'ensuivra immédiatement au foyer, au temple, dans la société, et nous assisterons à l'harmonie dans le monde. Si nous ignorons les écritures et que chacun suit ses caprices et ses fantaisies, les différences se creuseront.

Fondamentalement, la signification du *dharma* peut se résumer ainsi : ce qui unit, ce qui rassemble. Sans le *dharma*, nous ressemblons à des animaux égarés. C'est le *dharma* qui constitue le lien qui nous unit, qui nous élève, qui nous aide à progresser dans la vie. Et si nous nous abandonnons au *dharma* et le protégeons, le *dharma* nous protégera.

Om, Shanti, Shanti, Shanti, Paix, Paix, Paix.

Conférence de Benjamin Creme à Lyon

Plus de deux cent personnes ont assisté à la conférence de Benjamin Creme à Lyon, le 18 septembre. La méditation de transmission, animée par B. Creme le lendemain, a réuni une bonne centaine de participants. Plusieurs d'entre eux, qui assistaient pour la première fois à une méditation de transmission, ont décidé de se joindre à un groupe existant ou de créer leur propre groupe.

CITATION

La nourriture

par Gandhi

« Pour les millions de personnes qui ne peuvent avoir deux repas par jour, Dieu n'ose se présenter que d'une seule manière acceptable : sous forme de nourriture. »

Une chance pour tous

par Ayrton Senna

Lors d'une récente interview accordée au magazine *Autosport*, Ayrton Senna, le fameux coureur automobile, s'est exprimé sur la pauvreté :

« *Cela ne peut continuer ainsi. Les riches ne peuvent continuer à vivre en s'isolant de ce monde de pauvreté. Nous respirons tous le même air. Il faut donner une chance à tous, au moins un minimum. La possibilité de recevoir une éducation, de la nourriture, des soins médicaux. Si nous ne nous orientons pas dans cette voie, le futur est sans espoir et il est certain que les problèmes s'intensifieront et que parfois la violence s'élèvera.* »

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Contradiction

Cher Monsieur,

J'ai eu l'occasion de lire le numéro spécial d'information de la revue *Partage international*, et je reste perplexe devant une incohérence fondamentale. Si votre Maître, Maitreya, dans sa fonction de Christ, a adombré son disciple Jésus de Nazareth — l'utilisant comme son intermédiaire, en quelque sorte — et lui a fait dire : « *Alors, si quelqu'un vous dit : « Voilà, le Christ est ici ! », n'allez pas le croire. Il surgira, en effet, des faux Christs et des faux prophètes, qui produiront de grands signes et des prodiges, de façon à égarer, si possible, même les élus. Voici que je vous ai prévenus...* » (Matthieu 24, 23-26), comment peut-il se contredire en apparaissant aujourd'hui ? Quand a-t-il menti à l'humanité ? Il y a 2 000 ans, ou aujourd'hui ?

Jésus de Nazareth a déclaré, alors qu'il était adombré par Maitreya, le Christ, qu'il reviendrait dans les nuages, c'est-à-dire qu'il ne naîtrait pas dans un corps de chair, et ne se matérialiserait pas dans un corps physique. Le Christ pouvait voir l'époque actuelle, même il y a deux mille ans, et il put ainsi prévoir la venue de faux messies et nous en prévenir. La fin des temps a déjà commencé, et voici qu'arrive votre Maître Maitreya, affirmant être le Christ, aujourd'hui comme il y a 2 000 ans. Comment peut-il expliquer sa propre contradiction ?

Bien sincèrement,

E. N., Francfort

Réponse de Benjamin Creme :

Permettez-moi tout d'abord de souligner que Maitreya n'est pas mon Maître, mais qu'il est le Maître de tous les Maîtres, et naturellement, celui de mon propre Maître.

Il n'existe selon moi, aucune incohérence, ni aucune contradiction entre la citation de Matthieu, 24, 23-26 (que je connais parfaitement pour l'avoir entendue répétée par des centaines de chrétiens intégristes, dans de nombreux pays) et mon affirmation selon laquelle le Christ, le Seigneur Maitreya, qui adombra son disciple Jésus en Palestine, est de nouveau présent parmi nous.

Quiconque se consacrerait, comme moi, au travail de préparation pour le Christ, saurait que le monde regorge aujourd'hui de faux Christs et de fausses prophéties, assurément contradictoires, au sujet de sa venue. Je rencontre des faux Christs partout où je donne des conférences ; ils viennent même sonner à ma porte. De très nombreux groupes, de par le monde, sont persuadés que leur gourou, leur instructeur, leur chef, est Celui-là. Maitreya avait, en effet, prévu ces événements, à travers Jésus, et avait mis en garde contre ces faux prophètes. Les plus grands imposteurs, je pense, sont paradoxalement les chrétiens intégristes et autres groupes religieux fondamentalistes qui propagent, bien entendu avec la meilleure des intentions, mais néanmoins d'une manière erronée, l'idée selon laquelle son retour se produira sur un nuage, à la fin des temps et, c'est bien pratique, dans des millions d'années. Il est revenu, comme il l'avait prédit à travers Jésus, sans faire de bruit, et lorsqu'on s'y attendait le moins, comme un voleur dans la nuit à la fin de l'ère.

Son retour s'est effectué dans les nuages, par avion, moyen de transport des plus courant, tandis que son image imprimée sur des photos de nuages se manifeste depuis des années. J'ai vu moi-même un grand nombre de ces photos. Nous en avons publié une, en couleur, dans le numéro de novembre 1992 de *Share International*.

Je voudrais également mentionner que Maitreya apparaît aujourd'hui dans un corps physique qui n'est pas un corps né de la chair, mais un corps qu'il a lui-même créé par un acte de volonté.

Bien entendu, l'information que je transmets peut paraître incohérente, par rapport à l'interprétation chrétienne des écritures, à tous ceux qui ne sont pas

ouverts à l'idée du retour du Christ parmi nous aujourd'hui, ou qui n'acceptent pas l'identité réelle de Maitreya en tant que chef de la Hiérarchie spirituelle. Selon moi, il n'y a cependant aucune contradiction réelle si l'on tient compte des enseignements ésotériques et, plus important encore, si l'on tient compte de l'expérience personnelle.

Apparition ?

Note du Maître

Cher Monsieur,

Les 9 et 10 juillet derniers, j'ai eu une apparition de ce qui m'a paru être une entité divine. Je n'ai pas eu peur. Tout était calme, et l'être était d'une beauté indescriptible.

Un ami me transmet régulièrement *Share International*, et je me suis demandé si la personne que j'avais vue ne pouvait être Maitreya. Je fus déçu de découvrir, en voyant la photo de Maitreya parue dans *Share International*, qu'elle ne ressemblait en rien à l'être de ma vision.

Pourriez-vous m'aider et m'indiquer qui était cet être merveilleux ? Il mesurait environ 1,65 m et portait une longue robe d'un rose foncé et un collier de couleur plus claire autour du cou. D'innombrables rayons de lumière émanaient de sa tête. Il avait la peau claire et les cheveux d'un blond foncé.

Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez me fournir une explication. Avait-il un message pour moi ? Depuis lors, ma vie a changé, dans la mesure où je pense avoir une compréhension plus profonde des questions spirituelles ; je comprends mieux les choses et je semble avoir un meilleur sens des

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Maitreya est-il à nouveau apparu devant des groupes ?

Depuis un certain nombre d'années, Maitreya a entrepris une série d'apparitions devant de vastes rassemblements d'intéressés de toutes les religions. La première apparition miraculeuse s'est produite le

priorités.

Lecteur connu de la rédaction, Pays-Bas

Porco

Note du Maître

Cher Monsieur,

En avril 1993, je discutais avec ma mère et quelques amis du retour du Christ et de ses apparitions sous la forme d'un auto-stoppeur. Une dame présente à cette discussion en parla ensuite à son mari. Celui-ci lui raconta qu'un de ses amis avait pris un homme en auto-stop, alors qu'il roulait en direction de Catansaro, dans le sud de l'Italie.

L'homme était beau, âgé de 30 à 40 ans, et était assis au bord de la route. Ils échangèrent des propos sur leur origine et leur identité. L'auto-stoppeur déclara qu'il était originaire de la région, et que les habitants l'appelaient la plupart du temps *porco* (juron sur le nom du Christ, qui signifie textuellement *porc*), et lui donnaient également un autre nom à connotation similaire. Ensuite, il disparut. Le conducteur est resté convaincu que cet homme était le Christ.

Une autre dame, amie de ma mère, a connu une femme qui a eu une expérience similaire: un auto-stoppeur déclarant qu'on l'appelait *porco*, qui avait disparu soudainement. Ces événements se sont produits il y a environ neuf mois. Il paraît qu'en Calabre, beaucoup d'autres personnes ont eu cette expérience.

C. C., Lausanne, Suisse

11 juin 1988 à Nairobi, au Kenya, à l'occasion d'une réunion de prière et de guérison organisée régulièrement par une certaine Mary Akatsa. Soudain, il était apparu, littéralement venu de nulle part, vêtu d'une grande robe blanche. Les 6 000 personnes présentes l'ont instantanément reconnu comme le Christ, selon l'idée, la forme pensée, qu'elles s'en faisaient. Elles l'ont appelé Christ, se sont frappées la poitrine, sont tombées à genoux, ont pleuré en criant « Alléluia », etc. Maitreya s'est adressé à la foule en parfait swahili pendant environ 15 minutes, puis a disparu de manière aussi surprenante qu'il était apparu, laissant quelques 30 ou 40 personnes qui se tenaient à proximité de l'endroit où il s'était lui-même trouvé,

complètement guéries de maladies diverses, dont certaines très graves.

Il fut photographié. Le récit de l'événement fut publié dans le *Kenya Times*. La chaîne de télévision CNN a répandu la nouvelle dans le monde entier. La BBC a diffusé les photographies, de même que *The Guardian* (G.-B.) et d'autres journaux, y compris au Japon. Pendant deux jours, le monde s'est posé des questions.

Maitreya est apparu à de nombreuses reprises, de manière similaire, dans le monde entier. Il énergétise une source ou un puits, lui conférant des propriétés curatives extraordinaires, dans les environs de la ville où il apparaît. Ces sources seront progressivement découvertes, et elles amélioreront sensiblement la santé de l'humanité. Certaines sources ont déjà été découvertes.

Maitreya apparaît également en Afrique du Nord, au Moyen-Orient, en Inde et au Pakistan, devant des groupes d'hindous, de musulmans, de juifs, de jaïns, de Sikhs, etc. Je ne suis pas informé des détails relatifs à ces apparitions. Des gens de toutes les religions en Orient et au Proche-Orient sont témoins de telles apparitions extraordinaires. Il s'agit toujours de groupes intégristes profondément fondamentalistes, ayant des idées arrêtées sur ce que fera l'Instructeur mondial et sur la façon dont il apparaîtra. Maitreya les « adoucit » ainsi, avant le jour de la déclaration.

Le 5 septembre, Maitreya est apparu (naturellement de manière miraculeuse, comme « venu de nulle part ») devant environ 800 chrétiens fondamentalistes, à Pietermaritzburg, en Afrique du Sud.

Le 19 septembre, Maitreya était apparu à Rome pour la seconde fois. Il s'est exprimé durant 19 minutes devant environ 600 catholiques. Aucune photographie ne fut prise, mais deux représentants de journaux religieux étaient présents.

Le 3 octobre, Maitreya est apparu en Pologne, devant environ 800 catholiques. Apparemment, l'accueil fut très enthousiaste, particulièrement ému. Plusieurs guérisons spectaculaires se sont produites durant les 16 minutes de son apparition. De l'eau avait été énergétisée dans les environs, au mois de septembre.

Pouvez-vous, je vous prie, indiquer les rayons et le degré d'évolution de Joel Goldsmith, auteur de *The Infinite Way* (le Chemin de l'infini), mystique et instructeur spirituel américain ?

Ame 2 ; Personnalité 6, sous-rayon 2 ; Corps mental

6, sous-rayon 6 ; Corps astral 6, sous-rayon 2 ; Corps physique 3, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 1,6.

Saï Baba dit qu'avant chaque naissance, il doit y avoir une mort; qu'avant chaque nouvel âge, doit se produire la mort de l'âge précédent. Pouvez-vous expliquer cela ?

Tout évolue, meurt et renaît; cela se produit tout au long du processus de l'évolution. Nous venons en incarnation, grandissons, évoluons un peu, mourrons, puis revenons et évoluons un peu plus. Nous faisons cela des centaines de milliers de fois, jusqu'à ce que nous soyons prêts à passer les cinq initiations qui conduisent à la Maîtrise. Chaque fois que nous venons en incarnation, nous repartons du point atteint dans la vie précédente. L'âme crée un nouveau corps autour des atomes permanents physique, astral et mental, qui perdurent de vie en vie. Ces atomes vibrent exactement sur la même fréquence que celle que l'individu a atteint lors de sa précédente incarnation.

Cela est vrai pour tout ce qui vit. Rien ne reste immobile dans tout le cosmos. A partir de tout ce qui a été créé et amené à la perfection dans ce système solaire, sera créé un autre système solaire, le troisième de trois, sur un tour plus élevé de la spirale.

Telle est la nature de tout être : il ne peut y avoir de vie sans la mort de celle qui précède (la mort n'étant qu'un processus de renouvellement). Nous devons comprendre que la mort n'est que la destruction de ce qui est physique et donc renouvelable. Nous avons tous eu un nombre incalculable d'incarnations physiques pour en arriver au point où nous sommes maintenant, et nous en aurons encore beaucoup pour devenir des Maîtres. Le processus est inévitable, quel que soit le temps que nous y mettions. De même, chaque civilisation nouvelle est construite sur les ruines de la précédente. Les formes anciennes se cristallisent, se dévitalisent et meurent nécessairement. De nouvelles énergies affluent avec chaque nouvel âge et requièrent de nouvelles formes pour s'exprimer. L'humanité répond à ces nouvelles énergies et à ces nouvelles idées en reconstruisant une culture et une civilisation, âge après âge.

Pouvez-vous, je vous prie, indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de John Dowland (1563-1626), le luthiste et compositeur anglais ?

Ame 2 ; Personnalité 4, sous-rayon 6 ; Corps mental 3, sous-rayon 7 ; Corps astral 4, sous-rayon 6 ; Corps physique 3, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 1,5.

A la lecture de l'éditorial du numéro de septembre de Partage international, traitant de Sarajevo, j'ai été très intéressé par le parallèle établi entre l'appel du Maître de Benjamin Creme en faveur de « mesures économiques et militaires » et la conviction du Maître D.K. transmise via Alice Bailey, au cours des premières années de la seconde guerre mondiale. Voici mes questions :

[1] cette conviction peut-elle s'appliquer au peuple tibétain qui pendant plus de 40 ans a observé l'enseignement du Dalai Lama et ses recommandations de ne pas prendre les armes contre les chinois ? La phrase du Maître D.K., selon laquelle : « ...les forces du mal ne comprennent pas la gentillesse » semble certainement s'appliquer à la brutalité de l'occupation chinoise. [2] Compte tenu des décennies de souffrances, la plaidoirie du Dalai Lama en faveur d'une résistance passive peut-elle être soutenue ?

[1] Cette conviction peut s'appliquer très certainement à la tragique situation tibétaine (et à mon avis aurait dû être appliquée en 1959). C'est une honte pour tous qu'aucune voix internationale significative ne se soit élevée pour condamner l'invasion du Tibet par les Chinois en 1959. Les Nations unies étant restées silencieuses et apathiques, toutes les cartes du monde ont très rapidement fait figurer le Tibet comme province chinoise. Depuis lors, toute tentative de soulèvement ou de manifestation du courageux peuple tibétain s'est soldée par une brutale répression de la part de l'armée chinoise. Cependant, mon Maître n'en a pas

appelé à l'héroïsme militaire déjà largement manifesté par la majorité bosniaque face à l'agression serbe, mais il a plutôt lancé un appel aux Nations unies afin qu'elles acceptent la responsabilité d'une nécessaire action économique et militaire qui seule sera capable de mettre un terme à ce conflit en toute justice et, ce qui est le plus important, évitera sa répétition dans d'autres parties du globe. [2] Les 5 à 6 millions de tibétains, non armés, disséminés dans une des régions les plus inhospitalières de la planète, n'ont pas la moindre possibilité d'engager une lutte sérieuse contre la puissante armée chinoise occupant actuellement le Tibet. Seule une action internationale, menée sur une vaste échelle par les Nations unies pourrait intervenir avec efficacité. Une telle action serait souhaitable à présent. Dans ces circonstances, la seule action pratique que peut mener actuellement le peuple tibétain est la résistance passive préconisée par le Dalai Lama. Le changement doit venir (et je pense que ce sera le cas) des transformations internes de la Chine et, j'en suis certain, de l'émergence publique de Maitreya. Je crois également, de source sûre, que le Tibet retrouvera sa liberté dans trois ans.

Dans l'ouvrage The Human Aura (l'Aura humaine) de Kuthumi, il est indiqué dans le glossaire : « Kuthumi, chef de l'Ordre des Frères de la Robe d'Or, précédemment Choan du 2 rayon, est à l'heure actuelle chargé de la fonction d'Instructeur mondial avec Jésus. » Un ami m'a écrit que Maitreya était maintenant (depuis 1956) le Seigneur Divino, et avait pris la place du Seigneur du monde, Sanat Kumara, permettant ainsi à Kuthumi et Jésus de lui succéder en tant qu'Instructeurs du Monde. De votre côté, vous affirmez : « Le Christ (le Seigneur Maitreya), l'Instructeur mondial, est maintenant sur Terre pour inaugurer le nouvel âge de la - Synthèse » ? J'ai le sentiment que Maitreya est toujours le Christ, l'Instructeur mondial, mais je ne fais pas trop confiance à mes intuitions.

Il n'est pas dans mes principes de débattre publiquement des enseignements des autres groupes,

mais puisque cette question se réfère directement à Maitreya et à d'autres Maîtres, je pense que, dans ce cas, cela s'avère nécessaire.

Naturellement, ce livre n'a aucun rapport avec ma déclaration selon laquelle le Christ, le Seigneur Maitreya, est maintenant dans le monde. Tout dépend de savoir si vous pensez ou non que le livre en question a vraiment été écrit par le Maître Koot Hoomi (pour donner l'orthographe exacte de son nom). Pour ma part, de toute évidence, il n'a pas été écrit par lui, ni par tout autre Maître, mais il émane, comme tant d'autres ouvrages, du cinquième sous-plan astral, le plan de l'illusion, et a été transmis par un « médium » polarisé sur le plan astral.

Sanat Kumara, le Seigneur du Monde est le reflet éthérique/physique de notre Logos planétaire Il est sur Terre depuis dix-huit millions et demi d'années et y restera, en qualité de Seigneur du Monde pendant d'innombrables millions d'années encore, jusqu'à la fin de la septième et dernière Ronde (nous nous trouvons actuellement au milieu de la quatrième).

Etant donné le niveau de Maitreya, c'est-à-dire un initié du septième degré, une Vie planétaire, l'Incarnation du principe christique, il lui est impossible de « prendre la place » de Sanat Kumara. De même, il ne serait pas possible aux Maîtres Koot Hoomi et Jésus de prendre la place de Maitreya, séparément ou ensemble, en qualité d'Instructeur mondial. Selon le Maître D. K. (qui est bien placé pour le savoir), le Maître Koot Hoomi suit actuellement un entraînement pour devenir l'Instructeur mondial pendant l'ère du Capricorne, dans quelques deux mille cinq cents ans. Lui-même ainsi que le Maître Jésus figureront parmi le premier groupe des disciples de Maitreya à se faire connaître après le jour de Déclaration.

Il semble que ces derniers temps, il y ait

moins d'articles sur les cercles dans les champs de céréales. Certains déclarent que leur disparition est liée au fait que les habitants des environs les ont commercialisés, et que beaucoup en auraient tiré profit. Pouvez-vous commenter ce point, et nous dire pour quelles raisons il y aurait, semble-t-il, moins de ces formations ?

Selon mes informations, il se crée toujours un grand nombre de cercles dans les champs de céréales, à peine moins durant ces dernières années, car cette manifestation particulière des Frères de l'espace va en décroissant progressivement. Assurément, il y en eut beaucoup en Angleterre et ailleurs en Europe. Ce manque apparent d'activité reflète en réalité la diminution de l'intérêt des médias qui publient donc moins d'articles à ce propos. C'est le propre des médias de se désintéresser d'un sujet, quel que soit son intérêt ou son importance, si aucune explication claire ne peut être fournie. De plus, deux hommes se sont manifestés, affirmant avoir monté un canular et dupé le monde entier, en créant eux-mêmes tous les cercles dans les champs de céréales depuis 1978. Prétention ridicule mais accueillie avec empressement par les médias, un journal à sensations ayant donné une grosse somme d'argent aux deux hommes pour qu'ils inventent cette histoire. Je ne comprends pas l'allusion à la commercialisation des cercles, en Grande-Bretagne, par des « gens de la région » (de qui s'agit-il ? Peut-être de ces deux hommes ?), à moins qu'il ne s'agisse de la publication de quelques livres à succès écrits sur le sujet par des chercheurs sérieux.